

# L'innovation des producteurs en agriculture urbaine et périurbaine en Méditerranée

Livre Blanc



**Interreg**  
Mediterranean



EUROPEAN UNION



**MADRE**

Projet cofinancé par le Fonds  
européen de développement régional

# LIVRE BLANC

## L'innovation des producteurs en agriculture urbaine et périurbaine en Méditerranée

### Sommaire

1.	Introduction.....	3
2.	Qu'est-ce que l'innovation des producteurs en agriculture métropolitaine.....	3
3.	Comment favoriser l'innovation des producteurs : leçons et défis à relever.....	4
	3.1. Capitaliser la valeur ajoutée de l'agriculture urbaine et périurbaine.....	5
	3.2. Renforcer l'organisation collective des producteurs.....	6
	3.3. Développer des services d'appui et de formation pour les agriculteurs .....	7
4.	Recommandations.....	9



## 1. Introduction

L'innovation des producteurs est un élément central dans l'émergence et la consolidation de l'agriculture métropolitaine. Ce rapport traite du rôle des agriculteurs et d'autres acteurs privés dans le développement de projets agricoles urbains et périurbains durables dans la région méditerranéenne.

Ce rapport a été réalisé dans le cadre de MADRE, un projet européen Interreg MED qui aborde l'agriculture urbaine et périurbaine dans 6 métropoles (Barcelone, Montpellier, Marseille, Bologne, Tirana et Thessalonique) dans le but de partager les bonnes pratiques et créer un réseau méditerranéen de coopération. Sur la base de diagnostics participatifs locaux, une série de réunions transnationales ont été organisées afin d'échanger sur différents aspects de cette question. Ce rapport est l'un des 6 "Livres blancs" issus de ces réunions. **L'innovation des producteurs a en particulier été abordée lors d'un atelier à Marseille les 8 et 9 novembre 2017 auquel ont participé une cinquantaine d'acteurs** issus de différentes catégories des 6 métropoles : agriculteurs et entreprises (18%), universitaires et chercheurs (39%), société civile (18%) et autorités publiques (25%). Les études de cas présentées dans ce document sont incluses dans le Catalogue de bonnes pratiques d'agriculture urbaine et péri-urbaine, un recueil de 36 initiatives clés des 6 métropoles MADRE. L'analyse présentée ici complète également un rapport de recommandations politiques plus succinct. Tous ces documents sont accessibles sur le site web de MADRE.

L'analyse du sujet et les recommandations qui suivent concernent toutes les métropoles méditerranéennes. Dans la mesure où elles s'appuient dans une large mesure sur les débats suscités dans le cadre des réunions participatives du projet, leur pertinence et leur exhaustivité ont pu être quelque peu limitées par la diversité, l'expertise et la portée géographique des participants. Elles visent néanmoins une dimension régionale de la question.

Ce rapport propose tout d'abord une définition de l'innovation des producteurs dans le contexte de l'agriculture urbaine et périurbaine, après quoi les principales discussions du projet sont présentées. La dernière section comprend des recommandations succinctes à l'intention des producteurs et des décideurs pour progresser sur cette dimension.

## 2. Qu'est-ce que l'innovation des producteurs en agriculture métropolitaine ?

L'innovation des producteurs repose sur l'idée que les agriculteurs ont la capacité d'innover, d'expérimenter et de s'adapter aux changements. **L'adaptation des connaissances locales, l'intégration des progrès scientifiques et le développement de nouvelles façons de gérer les ressources et de distribuer les produits agricoles** sont quelques-uns des moyens par lesquels ces innovations apparaissent.

D'un point de vue technologique, l'objectif principal de l'innovation des producteurs est d'**optimiser l'utilisation des intrants agricoles tels que la terre, l'eau, l'énergie, les engrais et les semences**. Dans les contextes urbains et périurbains, les deux premiers sont les plus critiques et les plus coûteux. Les idées associées au concept d'économie circulaire (minimiser les déchets et la pollution, maintenir les produits et les matériaux en usage et régénérer les systèmes naturels), les techniques de production biologique et le paradigme des systèmes alimentaires territorialisés et à petite échelle sont quelques-unes des approches qui correspondent bien à cet objectif large. Les autres exemples d'innovations technologiques en agriculture incluent les systèmes agricoles intégrés, la permaculture, l'agroécologie, l'agriculture biodynamique, la culture sur toits, en conteneurs et en caves, l'agriculture verticale, les techniques de réutilisation des eaux usées, l'exploitation de la biomasse des zones cultivées, etc.

Un deuxième aspect pertinent de l'innovation des producteurs est la commercialisation. Dans les contextes urbains et périurbains, les producteurs visent à **différencier et valoriser la qualité de leurs produits et leur proximité de la ville**. De telles caractéristiques peuvent intéresser les consommateurs pour différentes raisons : soutenir l'économie locale, contribuer à des modèles respectueux de l'environnement, s'assurer que ce qu'ils mangent est sain, etc. Les efforts déployés dans ce sens comprennent le développement de nouveaux canaux de commercialisation (tels que les sites web et les réseaux sociaux), la création de labels et de distinctions pour les producteurs locaux et/ou biologiques et la mise en œuvre de campagnes médiatiques pour promouvoir les produits locaux.

Enfin, l'innovation des producteurs en agriculture métropolitaine peut se traduire d'un point de vue organisationnel, par **l'implication des agriculteurs dans de nouvelles formes de coopération pour partager les ressources et les services** et leur participation à des initiatives de mise en réseau. Cela peut prendre la forme de coopératives agricoles, d'associations d'agriculteurs ou de groupements reliant les agriculteurs aux transformateurs, distributeurs et consommateurs. De plus, la consolidation des circuits de distribution de masse des aliments produits dans l'agriculture industrielle a favorisé l'émergence de nouveaux modes de distribution et de commercialisation, tels que la vente directe des producteurs, les circuits courts, les associations de maintien de l'agriculture paysanne (AMAP), l'association d'agriculteurs avec des groupes de consommateurs, etc.

### 3. Comment favoriser l'innovation des producteurs : leçons et défis à relever

Les agriculteurs ont un rôle central dans le développement de systèmes alimentaires métropolitains durables. Dans le cadre de MADRE, une analyse participative avec les acteurs locaux des métropoles de Thessalonique, Tirana, Bologne, Marseille, Montpellier et Barcelone a mis en évidence un certain nombre d'éléments qui entravent ou encouragent l'innovation des producteurs dans les contextes urbains et périurbains. **Le tableau ci-dessous présente les facteurs communs les plus pertinents de chaque analyse locale**, qui peuvent être appréhendés comme une première approche de la situation dans la région méditerranéenne.

+

#### Forces et opportunités

- Existence d'**institutions publiques et privées apportant un soutien aux agriculteurs** par le biais de programmes éducatifs sur les techniques agricoles, de prêts d'amorçage pour la création de nouvelles parcelles agricoles et d'autres dispositifs.
- Existence de **réseaux reliant les agriculteurs urbains et périurbains aux clients potentiels** et facilitant la vente directe.
- **Intérêt croissant de la société pour la consommation d'aliments et de produits biologiques** produits localement, avec des motivations diverses (santé, responsabilité sociale, désir de connaître l'origine de ce qu'ils mangent, durabilité, économie locale, etc.).
- Émergence d'un **réseau de connaissances et de pratiques partagées autour de l'alimentation** : événements "foodies", marchés alimentaires, livres sur l'alimentation, émissions de télévision sur l'alimentation, recettes...

-

#### Faiblesses et risques

- **Manque de reconnaissance de l'agriculture en tant qu'activité économique viable** en milieu urbain (absence de terres disponibles et réglementation inappropriée).
- **Disparition des terres agricoles dans les zones périurbaines** en raison de la spéculation foncière et des intérêts divergents (étalement urbain, infrastructures, expansion des industries, etc.).
- **Manque d'infrastructures pour la distribution efficace** des produits des petits agriculteurs en ville, ce qui entraîne des coûts élevés dans le transport et la vente.
- **Faible incitation des populations plus jeunes à se lancer dans l'agriculture** dans les zones métropolitaines, qui pénalise le renouvellement générationnel.
- **Détérioration de l'environnement** (perte de qualité des sols, biodiversité vulnérable, changement climatique, pénurie d'eau...) et perte des cultures indigènes et des connaissances locales.

La combinaison de ces facteurs ouvre un certain nombre de questions clés pour tout effort visant à soutenir et améliorer les projets d'agriculture urbaine et périurbaine. Afin d'approfondir ces forces et faiblesses, les représentants des métropoles MADRE ont développé une analyse transnationale qui a conduit à des discussions plus approfondies autour de 3 enjeux principaux : capitaliser la valeur ajoutée de l'agriculture urbaine et périurbaine (3.1), renforcer l'organisation collective des producteurs (3.2) et développer des services d'appui et de formation pour les agriculteurs (3.3).

### 3.1.

## Capitaliser la valeur ajoutée de l'agriculture urbaine et périurbaine

Nombre des pratiques adoptées par les agriculteurs métropolitains contribuent à accroître la valeur ajoutée de leurs produits. La proximité entre la ville et le lieu de production est particulièrement prise en compte. Le fait qu'ils s'inscrivent dans une économie locale ou que l'activité agricole fournisse divers services écosystémiques (biodiversité, atténuation du changement climatique, qualité paysagère, lieu de loisirs...) contribue également au caractère distinctif de ces produits. **Les agriculteurs peuvent reconnaître et améliorer ces qualités distinctives en faisant la promotion de leurs fournisseurs et clients locaux ou en passant de l'agriculture conventionnelle à l'agriculture biologique.** Des changements plus limités peuvent se révéler tout aussi utiles : l'amélioration des systèmes de gestion de l'eau et des déchets, par exemple, peut être valorisée en tant qu'élément distinctif tout en ayant un effet direct sur les coûts de production. En ce qui concerne l'eau, qui peut être chère ou difficile d'accès dans les zones urbaines, la mise en place de systèmes de collecte des eaux de pluie peut entraîner des bénéfices énormes pour les producteurs. La mise en place de circuits appropriés pour réutiliser les déchets organiques urbains comme engrais par les agriculteurs est un autre domaine qui crée des solutions gagnant-gagnant. Ce ne sont là que deux exemples de la façon dont l'agriculture, à petite échelle et dans un contexte métropolitain, peut adopter des pratiques économiques judicieuses qui ont en même temps des retombées positives sur la société en termes de durabilité et de résilience.

Les agriculteurs peuvent aussi accroître la valeur de leurs produits en mettant en lumière leur qualité, leur méthode de production ou bien d'autres caractéristiques. Cependant, il ne suffit pas de reconnaître et d'améliorer ces aspects. Pour les traduire en une véritable valeur ajoutée sur le marché, il faut que les consommateurs perçoivent ces différences et soient prêts à en payer le prix. En effet, la plupart des agriculteurs craignent que leurs produits ne soient pas appréciés à leur juste valeur par les citoyens. Pour que cela change, il est nécessaire de **promouvoir les produits locaux, de les étiqueter de manière appropriée et de sensibiliser les consommateurs aux dangers économiques, sociaux et environnementaux de la production alimentaire industrielle** (voir exemples 1, 2 et 4). Ce changement culturel peut sembler difficile mais les tendances récentes montrent que les consommateurs s'intéressent de plus en plus aux aliments biologiques et produits localement. La mise en place de collaborations avec les administrations publiques, les chercheurs, les groupes d'activistes et la société civile dans son ensemble est un bon moyen pour les agriculteurs de promouvoir ce nouveau critère d'achat (voir exemple 3).

### Exemple 1 Chez Les Producteurs (Aubagne, France)

Chez Les Producteurs est un point de vente collectif géré par des agriculteurs avec l'appui de 2 employés. Il propose une large gamme de produits, tous biologiques ou respectueux de l'environnement : fruits et légumes, poissons et viandes, produits laitiers ovins et caprins, vins, bières ou pains. Ils sont vendus au prix à la ferme par un employé externe, en présence d'au moins un agriculteur chaque jour. La plupart des producteurs font partie de la marque des 'Jardins du Pays d'Aubagne', qui contribue à démocratiser la consommation d'aliments locaux, de saison et de qualité par un contact direct entre consommateur et producteur ainsi que par des campagnes de sensibilisation. Le point de vente a également un rôle social de renforcement de la communauté locale d'agriculteurs. Pour répondre à la demande croissante de produits transformés et réduire les déchets alimentaires, le CETA du Pays d'Aubagne, qui soutient le projet depuis le début, et certains agriculteurs travaillent au développement d'un atelier collectif de transformation.

Plus d'informations sur le catalogue en ligne de MADRE: [goo.gl/Qs2LFI](https://goo.gl/Qs2LFI)

### Exemple 2

#### MIA Organic (Tirana, Albanie)

Made In Albania Organic est une entreprise privée centrée sur l'agriculture biologique (légumes, herbes, liqueurs, lait et produits laitiers, viandes et œufs, et quelques légumes transformés) et la vente des produits d'une trentaine d'autres agriculteurs biologiques albanais. Elle a été créée dans l'objectif d'apporter des aliments bons et sains aux consommateurs et s'est engagée à respecter des normes élevées de qualité et de durabilité. La ferme de MIA dispose d'un système intégré d'irrigation et de drainage et ses champs sont également utilisés pour des activités récréatives. En plus d'une boutique dans le centre de Tirana, MIA dispose d'une plateforme de vente en ligne. L'entreprise a réussi à créer un réseau de petits agriculteurs biologiques en Albanie, qui vendent leurs produits via ses canaux de commercialisation et bénéficient ainsi de ses efforts de communication efficaces.

Plus d'informations sur le catalogue en ligne de MADRE: [goo.gl/Qs2LFi](https://goo.gl/Qs2LFi)

### Exemple 3

#### Menjadors Ecològics (Catalogne, Espagne)

Menjadors Ecològics (Cantines biologiques) est une association à but non lucratif créée en 2013 suite à une étude menée en Catalogne qui a révélé que seules 40 écoles sur 2 800 avaient une cantine biologique. Depuis lors, l'association soutient et forme tous les acteurs impliqués dans le processus de transformation des cantines scolaires en cantines biologiques (cuisiniers, parents, personnel de direction, enfants, etc.), aussi bien dans les écoles publiques que privées. Ses membres travaillent en étroite relation avec les agriculteurs locaux autour de chaque école et offrent un large éventail d'activités de formation, telles que des ateliers, des conférences et des événements.

Plus d'informations sur le catalogue en ligne de MADRE: [goo.gl/Qs2LFi](https://goo.gl/Qs2LFi)

## 3.2.

### 3.2. Renforcer l'organisation collective des producteurs

Les points de vente collectifs, les marchés de producteurs, les associations de maintien de l'agriculture paysanne (AMAP), les coopératives agricoles, les plateformes de vente en ligne... tous ces types de projets nécessitent une organisation collective entre les agriculteurs. **Le regroupement de producteurs à l'échelle métropolitaine peut être un bon moyen de surmonter certaines des difficultés qui entravent la viabilité des petits projets.**

La mise en place de structures de coopération entre agriculteurs peut être bénéfique pour différentes raisons. Tout d'abord, la mise en commun des ressources, des équipements et des services (machines, espaces de transformation, services de distribution et de livraison...) et le partage des coûts peuvent soulager les petits producteurs et soutenir les projets fragiles (voir exemple 1). En outre, certaines compétences sont de plus en plus nécessaires aux agriculteurs (techniques agricoles -en particulier pour les néo-agriculteurs-, suivi des tendances de consommation, stratégies de communication, marketing des produits, compréhension des nouvelles formes de distribution, etc.) et peuvent facilement être renforcées par la diffusion d'informations pertinentes, l'organisation de formations spécifiques ou la transmission intergénérationnelle des connaissances. Les organisations et initiatives collectives peuvent également aider les agriculteurs à se conformer à la réglementation et aux procédures, qui représentent une charge importante. Enfin, elles peuvent porter leur voix plus efficacement et défendre les petits agriculteurs et leurs revendications (voir exemple 4).

#### Exemple 4 Campi Aperti (Bologne, Italie)

Campi Aperti est une association d'agriculteurs biologiques et biodynamiques de la métropole de Bologne créée en 2007 pour sensibiliser sur la qualité supérieure de leurs produits par rapport à ceux de l'industrie agroalimentaire. L'association met en place et gère des marchés de producteurs à Bologne pour faciliter la vente directe des produits de ses membres. Environ 82 producteurs et de nombreux citoyens participent aux 6 marchés organisés chaque semaine dans différents lieux de la ville. L'association a développé un réseau multi-acteurs qui permet d'organiser facilement des marchés et de raccourcir les circuits de commercialisation, réduisant ainsi les coûts logistiques. Elle a également mis en place des mesures concrètes pour le recyclage des déchets agricoles et alimentaires. En outre, Campi Aperti mène une campagne de communication à l'échelle nationale, "Genuino Clandestino", pour lutter contre les restrictions et contraintes imposées aux petits agriculteurs par la loi italienne.

Plus d'informations sur le catalogue en ligne de MADRE: [goo.gl/Qs2LFI](http://goo.gl/Qs2LFI)

Cependant, l'action collective entre agriculteurs se heurte à un certain nombre de difficultés. Les activités agricoles (production et vente) laissent généralement peu de temps aux agriculteurs pour se réunir et participer à des initiatives collectives. Cette contrainte est encore plus importante à certains moments de l'année. La distance entre les agriculteurs est un autre frein majeur, les exploitations agricoles étant souvent situées dans des zones éloignées et mal desservies par les réseaux de transport. D'autre part, l'action collective nécessite souvent une personne dédiée pour coordonner et faciliter la mise en réseau et la coopération entre les individus, et il n'est pas facile d'assurer les ressources nécessaires pour financer cette fonction. De plus, des problèmes relationnels peuvent apparaître, puisque participer à de telles initiatives pour la première fois nécessite que les agriculteurs changent leurs habitudes en matière de procédures ou de prise de décision et qu'ils nouent des relations basées sur une confiance mutuelle, deux processus qui peuvent être difficiles et prendre du temps.

**Les institutions publiques peuvent jouer un rôle déterminant en facilitant ce processus d'organisation collective entre agriculteurs.** Les actions pour y contribuer comprennent le développement de réglementations et de canaux de communication appropriés, la possibilité de transformer les aliments ou de les distribuer dans les espaces et bâtiments publics inutilisés ou l'adaptation des marchés publics pour permettre aux petits agriculteurs et groupements de producteurs d'y accéder.

### 3.3.

## Développer des services d'appui et de formation pour les agriculteurs

La difficulté d'accès à des services appropriés de formation et de renforcement des capacités est un autre problème majeur pour l'agriculture métropolitaine. **L'innovation dans les activités agricoles est liée aux changements sociaux et économiques qui exigent de nouvelles techniques et connaissances, tant pour les agriculteurs actuels que futurs.** Les besoins spécifiques de formation dans la région méditerranéenne comprennent, entre autres, la gestion de la pollution des sols, les nouvelles techniques et équipements agricoles, la diversification de la production et la transformation des aliments, les services écosystémiques rendus par l'agriculture, les nouvelles opportunités d'affaires dans les terres agricoles, les circuits courts de distribution et la compréhension des cadres légaux de l'agriculture métropolitaine.



Il est donc important d'assurer une offre régulière de formations et d'échanges entre agriculteurs qui facilite le partage d'expériences et de solutions innovantes face aux défis à venir. De nombreux collectifs agricoles et organisations connexes jouent déjà ce rôle. Les administrations locales et régionales peuvent les encourager à travers un soutien financier. Les événements liés à l'alimentation, les initiatives sur les réseaux sociaux, les espaces-test agricoles (voir exemple 5), les programmes de mentorat d'agriculteurs et le développement de projets pilotes collectifs sont d'autres moyens intéressants d'échanger des informations et des connaissances.

### **Exemple 5** **Terracoopa** (Montpellier, France)

Terracoopa est une initiative conjointe entre une association régionale et une association locale de Montpellier, qui soutient la création d'emplois liés à l'agriculture biologique et aux circuits courts. Cette coopérative entrepreneuriale gère un terrain de 10 ha offert par Montpellier Méditerranée Métropole sur lequel les nouveaux agriculteurs peuvent démarrer leur activité de manière responsable et autonome, sur une période restreinte, dans un cadre qui limite la prise de risque. Les agriculteurs peuvent ainsi évaluer leur projet et leur capacité à le mener à l'extérieur de l'espace-test agricole avec l'aide d'un ingénieur agronome. De plus, Terracoopa offre des services spécifiques à tous les projets liés à l'agriculture biologique, l'agriculture urbaine et périurbaine, l'approvisionnement alimentaire local, le paysage, la gestion de l'eau, la protection de l'environnement, etc.

Plus d'informations sur le catalogue en ligne de MADRE: [goo.gl/Qs2LFi](https://goo.gl/Qs2LFi)



## 4. Recommandations

L'agriculture métropolitaine a de multiples dimensions et son développement rassemble un large éventail d'acteurs. Les recommandations qui suivent sont quelques-unes des actions qui peuvent aider à préserver et renforcer l'agriculture urbaine et périurbaine, en se concentrant sur la dimension de l'innovation des producteurs et les questions spécifiques discutées dans ce rapport.

### **Producteurs et organisations de producteurs :**

- Explorer et renforcer les éléments qui apportent une valeur ajoutée aux activités agricoles. En particulier, opérer des changements pour adopter une démarche d'économie circulaire, comme la réutilisation de l'eau de pluie ou le recyclage des déchets organiques urbains en engrais.
- Favoriser la participation des petits agriculteurs aux groupes et réseaux coopératifs et autres formes d'action collective facilitant le partage des ressources, équipements et services ainsi que l'échange d'expériences et de connaissances.
- S'engager avec les administrations publiques, les chercheurs et les organisations de la société civile à développer des actions conjointes pour la promotion des produits locaux, biologiques et de qualité auprès des consommateurs.

### **Administrations publiques :**

- Soutenir la création, la formation et le développement des initiatives d'agriculture durable dans les zones urbaines et périurbaines.
- Adapter les normes et les réglementations afin qu'elles fournissent un cadre favorable aux petits producteurs locaux et qu'elles permettent et encouragent les initiatives collectives.
- Faciliter l'accès à des terres adaptées pour les nouveaux projets agricoles.
- Déployer des stratégies de promotion des produits locaux auprès de la population : marques, campagnes médiatiques, marchés publics, etc.
- Permettre l'utilisation des espaces vacants ou abandonnés pour la distribution ou la vente de produits agricoles locaux.
- Simplifier les procédures pour les petits producteurs locaux et leurs initiatives collectives.

#### Ressources complémentaires:

- Guide de recommandations politiques MADRE
- Catalogue de bonnes pratiques MADRE (en anglais): [goo.gl/Qs2LFI](https://goo.gl/Qs2LFI)
- Plateforme AGRI-MADRE : Systèmes agricoles et alimentaires métropolitains en Méditerranée ([www.agri-madre.net](http://www.agri-madre.net))

Liens vers le catalogue MADRE en ligne:

[goo.gl/Qs2Lfi](https://goo.gl/Qs2Lfi)

[www.agri-madre.net](http://www.agri-madre.net)



[m.dieny@avitem.org](mailto:m.dieny@avitem.org)

[madre.interreg-med.eu](http://madre.interreg-med.eu)



@madremed



@medMADRE



medMADRE

Projet cofinancé par le Fonds  
européen de développement régional

Cette publication a été réalisée dans le cadre du projet MADRE -cofinancé par le programme Interreg MED 2014-2020- avec la contribution de l'ensemble des partenaires du projet ainsi qu'un large panel d'acteurs des 6 métropoles et le support technique de Llaurant Barcelona.

Le contenu de ce rapport n'exprime pas la position officielle de l'Union Européenne. Les auteurs du document sont entièrement responsables des informations et positions exprimées.